

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-359-L-ecriture-au-pied-de.html>



I.D n° 359 : L'écriture au pied de la lettre

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 10 novembre 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Je crois avoir été parmi les premiers lecteurs d'*Alphabet*, de Philippe Jaffeux, qui avait choisi de le proposer à la collection *Polder*. Je le reçus sous forme de photocopies et sur cédérom : c'était marquer d'emblée une familiarité peu commune avec les nouvelles technologies médiatiques et ses supports, familiarité qui expliquait assez bien, me semblait-il, le caractère et l'ampleur de l'oeuvre qui m'était proposée.

Le format de notre collection est de 10 x 14 cm, et on y dépasse pas les 60 pages ; accueillir le texte de Philippe Jaffeux qui dans son intégralité se déploie sur 390 pages bien remplies, était d'emblée inenvisageable. Je conseillai à l'auteur de « *se rapprocher d'éditeurs qui jouent à la fois sur l'édition web et sur l'édition papier* ». Je pensais précisément à une édition sur cédérom, où les textes pourraient se déployer à leur aise dans l'espace virtuel. Il est vrai que de tels éditeurs sont rares. Pour l'heure cependant, des extraits significatifs figurent sur internet ; et j'écris cette chronique pour saluer la sortie à [l'Atelier de l'Agneau](#) dans la collection *l'Architexte* la bien-nommée, de « O », soit un vingt-sixième de l'oeuvre originale, laquelle s'organise on l'aura compris autour de chacune des lettres de l'alphabet. Ce premier livre, pour peu qu'on le complète par la visite aux sites qui accueillent d'autres fragments, permet de se faire une idée de l'ensemble et du parti-pris radical de l'auteur dans son utilisation à la fois formelle et ludique de la nouveauté technologique.

Ne le dissimulons pas, « O » est un livre déroutant, de ceux qui irritent l'amateur de lyrisme ou les exquis gourmets de l'intériorité. L'auteur lui-même, dans une lettre dont sont également issues les autres citations de cette chronique, s'interroge : « *Parfois, je me surprends à penser qu'avant même d'être de la poésie, mon travail est une Â« expérience numérique Â»* ».

Il est vrai qu'*Alphabet* paraît tourner le dos aux conceptions poétiques du XIXème siècle et à ses survivances actuelles. Non que Philippe Jaffeux soit poussé par un irrépressible désir de bouleversement, mais la logique de sa démarche, qui est rien moins que pure intellectualité mais bel et bien dictée par ce vécu qu'à tort ou à raison l'amateur de poésie tient pour le meilleur gage d'authenticité, le conduit à une refondation imposée par l'irruption bouleversante de l'ordinateur, considéré non comme substitut sophistiqué de la machine à écrire, mais créateur d'un univers nouveau, dont lettre par lettre, dans un b.a ba initial, commence ici l'exploration.

Philippe Jaffeux m'écrit : « *Depuis une dizaine d'années, en suivant l'aggravation insidieuse d'une maladie, je me suis mis à lire de plus en plus sur écran ; le contrat passé avec les livres (qui donnaient un sens à ma vie) a pris la forme d'un attachement obsessionnel à l'ordinateur et, dans une moindre mesure, à Internet.* ». On peut penser que les circonstances, toutes handicapantes qu'elles soient, ont placé l'auteur, bien malgré lui, en position de précurseur. Cette liaison obsessionnelle à l'ordinateur pourrait bien être celle de nos enfants, et des poètes à venir. Philippe Jaffeux nous précède, dans sa démarche et dans ses réflexions : sa pratique, dont les résultats peuvent d'abord déconcerter, n'est pas rupture ; la référence à ces *livres* qui naguère *donnaient sens à sa vie*, marque clairement qu'il s'inscrit dans la continuité d'expériences artistiques contemporaines, devenues à leur tour traditions, comme celle du texte à contraintes qu'a popularisé l'Oulipo, croisées à celles des poésies *concrète, visuelle, numérique*, pour reprendre une énumération de l'auteur.

PS:

Suite de cette chronique
en I.D n° [359 bis](#)